

Comptes-rendus des ouvrages à propos du discours de Dakar prononcé par Nicolas Sarkozy le 26 juillet 2007 :

- *L'Afrique de Sarkozy : un déni d'Histoire* JP Chrétien (dir), Karthala, 2008
- *L'Afrique répond à Sarkozy. Contre le discours de Dakar, sous la direction de Makhily Gassama, Philippe Rey, 2008.*
- *Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy, sous la direction d'Adame Ba Konaré, La Découverte, 2008.*

Le discours prononcé par Nicolas Sarkozy à Dakar le 26 juillet 2007 a choqué et heurté nombre d'Africains, mais aussi de Français, scandalisés par des propos d'un autre âge, qui constituent, selon son auteur Henri Guaino, un des grands discours de rupture du président de la République française. Il ne s'agit pas ici de présenter une analyse critique de ce texte, et je renvoie à l'excellent article écrit par **Etienne Smith**, doctorant en histoire africaine au CERI-Sciences-Po, paru dans la revue Mouvements, et que vous trouverez dans la rubrique *La tribune des débats* sur ce site. On a en effet pas fini d'écrire sur ce discours, tant il est condamnable : ignorance et arrogance de son auteur, qui véhicule sur ce continent les pires clichés eurocentristes, essentialistes et racistes, qui fondent le néo-colonialisme et l'afropessimisme. (extraits : « *Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain (sic !) n'est pas assez entré dans l'Histoire. Le paysan africain, qui, depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles. Dans cet imaginaire où tout recommence toujours, il n'y a de place ni pour l'aventure humaine, ni pour l'idée de progrès. (...) Jamais l'homme ne s'élance vers l'avenir. Jamais il ne lui vient à l'idée de sortir de la répétition pour s'inventer un destin* » !)

Comment expliquer qu'un président en exercice ait pu énoncer de tels propos au Sénégal ? Aurait-il osé un tel discours en Chine, en Inde, au Brésil pour y expliquer les causes du « retard » de développement ?

Parce qu'il ne faut pas oublier ni négliger ce discours, qui révèle très profondément la pensée de Nicolas Sarkozy, je voudrais juste présenter un compte-rendu des trois livres majeurs publiés en réponse à ce discours, qui sont tous et passionnants et très différents de par leur approche et les objectifs qu'ils se fixent.

L'Afrique de Sarkozy : un déni d'Histoire. JP Chrétien (dir), Karthala, 2008

Ce premier livre est écrit par des historiens français et africains dans l'urgence et la nécessité de répondre à l'offense de ce discours. Il a pour ambition d'alerter et d'informer une opinion publique méconnaissant l'Afrique. Car ce discours est non seulement informatif sur la pensée de son auteur, mais plus largement sur son temps : méconnaissance de l'Afrique, dictionnaire de stéréotypes, arrogance occidentale ..., qui font dire à JP Chrétien : « *on y décèle une alchimie combinant, consciemment ou non, la notion de « fracture coloniale » récupérée dans un sens positif, et les clichés de la « négrologie* ». Ce discours fut en effet prononcé dans un contexte inquiétant : loi de février 2005 sur les aspects positifs de la colonisation française, émeutes de 2005, essentialisation du discours de Sarkozy et des élites françaises (voir par exemple les propos d'Hélène Carrère d'Encausse pendant les émeutes de 2005,...), politique de l'immigration et création d'un ministère de l'immigration et de

l'identité nationale. Le président français reprend dans son argumentaire tous les poncifs sur l'Afrique, du documentaire animalier au continent sans Histoire. C'est donc un discours colonial et post colonial, a tendance raciste, ce qui fait dire à JF Bayart que ce discours « *a quelque chose d'abject* ».

JP Chrétien résume l'histoire du continent, qui est, contrairement à ce qu'affirme Sarkozy, entré dans l'histoire et a une riche histoire. Son article dénonce les préjugés et les anachronismes qui constituent l'africanisme (au sens d'une vision figée et obscure du passé africain qui nourrissent l'afro pessimisme (voir le livre « *négrologie* » de Stephen Smith). L'Afrique entre dans la mondialisation avant le XIX S et la colonisation. (commerce, migrations...); on y observe un dynamisme et une diversité des sociétés et des cultures, de l'Egypte au Soudan, des empires du Mali, du Songhaï, du Kanem...; les Africains ont été également des acteurs de la décolonisation, en mettant en place des régimes originaux, très éloignés d'une simple reprise des Etats coloniaux.

Ce qui frappe c'est, et tous les auteurs y reviennent, la méconnaissance du président Sarkozy de l'histoire africaine et des nombreux écrits publiés depuis les années 60. Pourquoi avoir prononcé un tel discours alors? Rappelons que ce fut un des premiers discours du quinquennat, qui affiche la volonté « de rupture » du nouveau président. Il fut prononcé autant pour expliquer ce que devait être sa politique africaine qu'à destination des Français. Son discours marque une nostalgie du passé, la glorification d'un « village refuge » qui permet à la France de marquer encore sa supériorité dans un monde où elle perd sa place et son identité (mondialisation, montée en puissance de l'Asie...). La vraie pensée du président ne serait-elle pas de lutter contre le déclin en se servant de l'Afrique?

A noter que ce livre propose, en annexe, l'intégralité du discours de Dakar, que l'on trouve très facilement aussi sur internet.

L'Afrique répond à Sarkozy. Contre le discours de Dakar, sous la direction de Makhily Gassama, Philippe Rey, 2008.

Ce second ouvrage est très différent. Il se veut, comme son nom l'indique, une réponse, dans l'urgence et de la part d'intellectuels africains, au discours de Dakar. La vingtaine d'auteurs qui ont constitué ce recueil d'articles sont des spécialistes reconnus de différentes disciplines intellectuelles, ce qui offre des analyses et des réponses très différentes. On y trouvera avec plaisir à la fois des études linguistiques, littéraires, économiques, historiques, philosophiques... et des éclairages très pertinents sur notre société et le regard que nos élites ont trop souvent porté sur l'Afrique. On y lira des analyses sur l'eurocentrisme, la françafrrique, la vision du continent chez les intellectuels et hommes politiques de la Ve République, ... bref, une étude de la France contemporaine vue d'Afrique, dont le discours de Sarkozy est révélateur. D'autres articles mettent en lumière la richesse de l'Histoire du continent africain (on pense ici aux travaux de Cheikh Anta Diop, qui a donné son nom à l'université de Dakar où fut prononcé le discours), et des causes économiques de son mal-développement actuel. Si l'ouvrage est parfois répétitif, il présente un analyse critique de l'afro pessimisme et des clichés sur l'Afrique, non sans parfois entrer dans l'afrocentrisme cependant (on regrettera les propos tenus par Théophile Obenga à l'encontre de JP Chrétien par exemple). Mais surtout, il a l'intérêt de montrer le dynamisme intellectuel du continent africain, qui ferait tant défaut selon le couple Guaino-Sarkozy, et d'expliquer que le « renouveau » de l'Afrique est en route, et ne viendra pas d'une soi-disant nouvelle politique africaine de la France.

Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy, sous la direction d'Adame Ba Konaré, La Découverte, 2008.

Ce dernier livre est le plus complet et le plus ambitieux des trois. Son titre remarquable l'explique d'entrée : il s'agit de remettre à niveau le président de la République française, mais en fait tout citoyen français, sur l'histoire africaine, afin de tordre le coup à tous ces stéréotypes véhiculés quotidiennement sur le continent africain par les faiseurs d'opinions. Si les articles sont parfois inégaux (comme toujours dans un ouvrage collectif), ils offrent non pas une réponse argumentée au discours de Dakar mais une présentation de qualité sur le renouveau de l'histoire du continent africain. En cela il complète à merveille les deux autres ouvrages. On y lira tout d'abord des synthèses sur **l'histoire du continent**, en particulier un très bel article d'essai de périodisation de l'histoire africaine, un éclairage sur l'histoire pré-coloniale du continent. On y découvre par exemple la vision très humaine et très éloignée des clichés postérieurs sur un continent non-civilisé, des premiers explorateurs arabes et européens. Ensuite, un **second chapitre** critique la pensée coloniale présente chez Sarkozy et parmi les élites et la culture françaises (lire particulièrement l'article à propos du musée des arts premiers quai de Branly par Catherine Coquery-Vidrovitch). Le **troisième chapitre** propose des articles sur les « responsables » des difficultés actuelles du continent, en analysant à la fois l'héritage de l'esclavage, la question du sous-développement grâce à une étude de cas du Dahomey-Bénin de la colonisation à nos jours, ou du poids de l'histoire dans la crise ivoirienne. Enfin **la quatrième partie** énonce des pistes de réflexion sur la « renaissance africaine » que Sarkozy appelle de ces vœux, mais qui est empreinte chez le président français d'eurocentrisme et d'ignorance. Une introduction historique de qualité sur le continent, à l'heure où les éditions Ellipses publient une « histoire de l'Afrique » par Bernard Lugan, historien proche de l'extrême droite française !

Je rappelle qu'il ne s'agissait pas ici de présenter une analyse critique du discours, mais d'inviter le lecteur à se plonger dans ces livres et dans l'histoire passionnante de ce continent. Mais aussi d'alerter sur ce qui constitue un des péchés originels du sarkozysme, avec les discours de Latran et de Ryad. Comment ne pas penser aux ralliés (ministres d'ouverture, philosophes, soit-disant intellectuels...) au sarkozysme, qui devront nous expliquer un jour comment ils peuvent cautionner que de tels propos, digne des plus sombres discours de Jules Ferry ou de Victor Hugo sur la colonisation, aient pu être tenus, dans l'une des plus grandes universités d'Afrique et devant un parterre d'étudiants qui incarnent le dynamisme de ce continent, par un président en exercice de la République française !

Edouard COLIN.